

Les nougats

Claude Gutman



Première partie :

L'autoroute pour les vacances au soleil, c'est long et fatigant. Je me suis endormi à l'arrière de la voiture à l'instant où maman disait que c'était drôlement joli. Je ne saurai jamais quoi. J'ai commencé la plus longue sieste du monde, pleine de mer, de matelas pneumatiques et de masques de plongée.

J'ai rouvert les yeux juste avant Montélimar-Nord. J'ai entendu papa me grogner quelque chose. Peut-être :

- Dors, on n'est pas encore arrivés... Juste un arrêt pipi-essence.

Que ce soit Montélimar-Nord ou Montélimar-Sud, c'est tous les ans Montélimar, et tous les ans des nougats de toutes les formes, de toutes les couleurs. Mais papa ne veut jamais en acheter à cause de la chaleur. « Ca va fondre et tacher les housses de la voiture. » Mais cette année, j'avais un plan. J'avais économisé sur mon argent de poche et, dès que mes parents auraient le dos tourné, j'en profiterais pour m'acheter la grosse boîte de nougats, à tous les parfums et à toutes les couleurs, enveloppée dans un papier transparent avec une étiquette dorée.

J'ai senti la main de maman sur mes cheveux et-reste-sage-mon-lapin. Les portières ont claqué.

J'étais réveillé et bien réveillé. J'ai remis mes sandales et je suis sorti aussi en plein soleil, celui qui fait fondre les nougats.

La boutique de la station-service, c'était Auchan, Mammouth et Euromarché réunis, les caddies en moins et les toilettes en plus.

Papa et maman devaient faire la pause-café devant l'appareil à rendre la monnaie qui la vole tout le temps parce qu'il est en panne. Et quand on veut un thé, il ne reste plus que du Coca. Je me suis faufilé et j'ai regardé les nougats. *Ma* boîte. *Ma* boîte surtout. Même si celle d'à côté était plus grosse et plus belle. Mais en comptant avec mes doigts dans ma poche, je n'avais pas assez pour l'acheter. J'ai regretté. J'ai pris *ma* boîte et je suis allé payer sur la pointe des pieds pour que la dame de la caisse me voie. J'avais réussi le plan de toute une année !

Deuxième partie :

Vite, avant que papa et reviennent ! J'ai couru vers la voiture rouge. Impossible de la manquer tellement elle est rouge avec deux toits ouvrants. Rien. Pas de voiture. Juste une bleue à la place. Je me suis frotté les yeux. J'ai cherché. J'ai couru. J'ai recherché. Et j'ai pleuré, assis sur le goudron qui fondait presque et ma boîte de nougats sûrement déjà fondue. Ils étaient partis sans moi. Ils s'étaient débarrassés de moi comme tous les chats et les chiens de l'été. Mais je n'étais pas un chien. Et je me suis mis à hurler :

- Maman ! Maman ! Papa !

Le cauchemar. L'abandon. L'histoire du Petit Poucet, maintenant je comprenais que c'était possible.

Un gros monsieur en short, avec des jambes toutes blanches et poilues, s'est approché. Il m'a interrogé. Mais je pleurais trop. Il m'a pris par la main et m'a conduit vers la caisse à nougats. Ils ont appelé au haut-parleur. Mais papa et maman étaient partis sans moi et la voix du micro n'était pas assez puissante pour les rattraper.

Tout le monde s'en est mêlé. Ils ont tous dit du mal de mes parents. Que c'était une honte. Un scandale. Des gros mots. Et puis un motard de la police a dit que je ne m'inquiète pas. Ça arrivait tous les ans. Il a démarré. Il avait le signallement de l'auto rouge. J'étais un peu rassuré. Rien qu'un peu. Mais c'est beaucoup.

Le monsieur en short ne me lâchait pas la main et on s'est assis sur les marches de la boutique. Il discutait tout seul. Moi je tournais la tête dans tous les sens, sans l'écouter. Et puis soudain, j'ai vu venir de loin un petit point rouge et de plus en plus gros et la porte s'est ouverte et maman s'est jetée sur moi en pleurant, en m'embrassant, en me salant tout le visage. Papa est venu, plus calme et, d'un seul coup, la claque est partie.

- Ça veut dire quoi de s'échapper comme ça ?

Maman a dû me consoler et papa, pris de remords, m'a soulevé dans ses bras.

- Viens !

Il s'est dirigé vers la plus grosse boîte de nougats, celle sur laquelle je louchais avant mon abandon, et il me l'a offerte en souriant et en m'embrassant.

Quand la voiture a redémarré, au lieu d'une boîte de nougats, j'en avais deux qui fondaient au soleil tandis que je me rendormais, heureux, avec papa et maman.

Pour retrouver les activités proposées à partir de cette histoire : <http://opn.to/a/Ye9kQ>

